To President James
With the gratitude and respect of the writer.
October 25, 1912.

N° 162 Avril 1912

ROMANIA

EDMUND J. JAMES

RECUEIL TRIMESTRIEL

CONSACRÉ A L'ÉTUDE

DES LANGUES ET DES LITTÉRATURES ROMANES

FONDÉ EN 1872 PAR

PAUL MEYER ET GASTON PARIS

PUBLIÉ PAR

MARIO ROQUES

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
NOV 22 1913

Pur remembrer des ancessurs
Les diz e les faiz e les murs
WACE.

Tome XLI

D. S. BLONDHEIM

MÉLANGES

PARIS (VI^e^)
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
TOUS DROITS RÉSERVÉS
Téléph. 828-20.

CONDITIONS D'ABONNEMENT A LA *ROMANIA*

Paris : 20 fr. — Département et Union postale..... 22 fr.
Les abonnements ne se font que pour l'année entière et à partir de janvier.
L'année une fois terminée se vend, prise à Paris..... 25 fr.
Aucun numéro n'est vendu séparément.

ROMANIA, Table des trente premières années (1872-1901)
PAR LE Dr BOS
FORT VOLUME IN-8. — PRIX : 20 francs.

ROMANCE
DEPARTMENT

SOMMAIRE DU PRÉSENT NUMÉRO

Pages

Giulio Bertoni, Un frammento di una raccolta di miracoli e Odilone di Cluny 161
Oscar Bloch, Étymologies franc-comtoises et lorraines 171
Henri Hauvette, La 39e nouvelle du *Décaméron* et la légende du « Cœur mangé » 184
Artur Långfors, Notice du manuscrit français 24436 de la Bibliothèque nationale 206
Georges Millardet, Sur le traitement de *a* + *yod* en vieil espagnol ... 247

MÉLANGES

D. S. Blondheim, *Maimon* 260
— Judéo-espagnol *abediguar* 265
Edmond Faral, Une chanson française inédite 265
George L. Hamilton, Sur la date et quelques sources du *Thezaur* de Peire de Corbian 269
Antoine Thomas, Franç. *ameçon* 281

COMPTES RENDUS

A. Aron, Das hebräisch-altfranzösische Glossar der Leipziger Universitäts-Bibliothek (ms. 102); W. Aldis Wright, French glosses in the Leipsic ms. 102 (Louis Brandin) 284
A. Barth, *Le lai du Conseil* (W. v. Wartburg) 288
C. Battisti, Zur Sulzberger Mundart (J. Jud) 292
C. De Boer, *Piramus et Thisbé*, texte normand du XIIe siècle (Edmond Faral) 294

PÉRIODIQUES 306

CHRONIQUE 314

Les prochains numéros contiendront :

J. Anglade, *Nostradamica*.
J. Bédier, De l'autorité du manuscrit d'Oxford pour l'établissement du texte de la *Chanson de Roland*.
L. Brandin, Le *Livre de preuve* attribué à Rigaut, livre de bonne aventure du XIIIe siècle.
G. Cohen, La scène de l'aveugle et de son valet dans le théâtre français du moyen âge.
G. De Gregorio, Note etimologiche italiane.
E. Faral, Le débat du clerc et du chevalier dans la littérature du XIIe siècle.
G. Huet, Le *Lancelot* en prose et *Méraugis de Portlesguez*.
A. Piaget, Les *Princes* de Georges Chastellain.
P. Rajna, L'*Attila* di Nicolò da Càsola (*suite*).
H. Suchier, La « Fille sans mains » (*suite*).
A. Thomas, Guillaume de Machaut et l'*Ovide moralisé*.
— Opuscules latins inédits d'Alain Chartier.

447.01
B62m

ROMANCE
DEPARTMENT

MAIMON

Dans l'étude qu'il a consacrée aux mots *maimon* et *maimonet* en ancien français, M. Thomas a constaté que *maimon* est d'origine arabe [1]. L'objet de la présente note est de jeter un peu plus de lumière sur l'histoire du mot arabe.

M. Thomas [2] rapporte une hypothèse de M. Barthélémy, d'après laquelle l'arabe vulgaire *maïmoun* « singe » ne représenterait qu'un usage métaphorique de l'arabe littéral *maïmoun* « heureux ». Les faits suivants m'ont amené à ne pas partager cet avis entièrement.

La plus ancienne source arabe de *maïmoun* qui me soit connue [3] est le dictionnaire arabe-espagnol de Bernardino González, franciscain espagnol qui a vécu au commencement du XVIII[e] siècle. D'après Eguilaz y Yanguas, qui s'est sans doute servi du manuscrit décrit par Simonet [4], González explique

---

1. *Romania*, XXXVIII, 556-63.

2. *L. l.*, p. 562.

3. La plus ancienne source orientale accessible est le dictionnaire turc de Meniński (*Thesaurus linguarum orientalium, turcicae, arabicae, persicae...*, Vienne, 1680, col. 5079), qui traduit *maïmoun* par : « Cercopithecus, simius, simia », en indiquant que le mot est usité dans ce sens en turc, et qu'il en existe un dérivé *majmunĝi* (c'est-à-dire *maïmoundji*), « Simiarum rector. *Chi tiene e fà giuocare i gatti maimoni* ».

4. Simonet (*Glosario de voces ibéricas...*, Madrid, 1888, p. CCXX), parle de « Fray Bernardino Gonzalez, misionero Franciscano y lector de Árabe en Damasco », comme auteur d'un « Intérprete Arábico-Castellano, escrito á fin del siglo XVII ó principios del XVIII, cod. ms. ». Cañes (*Diccionario Español Latino-Arábigo*, Madrid, 1787), qui pendant son séjour à Jérusalem en

maïmoun par « gato paus [1] ó maimon ». Or Pedro de Alcalá [2] traduit *gato paus* par « quérd al yemén, curúd al yemén [3] », de même que [4] *mona con cola* « querd yemén (*sic*), curúd al yemén », et [5] *mono con cola* « quérd al yemén, curud al yemén ». Les Arabes espagnols ont donc désigné une espèce de singe semblable à celle qu'on appelait *maimón* par le nom de « singe de l'Yémen [6] », l'Yémen étant, naturellement, l'Arabie du sud, ἡ εὐδαίμων Ἀραβία, l'*Arabia felix* des anciens. On sait que les singes se trouvent en Arabie presque exclusivement dans l'Yémen [7],

---

1755-57 (*op. cit.*, vol. I, p. III), paraît avoir vu le manuscrit dans « la procuracion del convento de S. Salvador de Jerusalen », nous dit que le dictionnaire de González a été fini à Jérusalem en 1709; sa composition a été commencée à Séville et continuée à Damas (*Ibid.*, pp. XVIII-XIX). Des communications obligeantes de M. F. Guillén Robles, bibliothécaire de l'Université de Grenade, de M. Antonio Paz y Melia, de la Bibliothèque nationale de Madrid, et du R. P. Pedro Blanco, de l'Escorial, me font savoir que le ms. ne se trouve à présent ni à Grenade, ni à Madrid, ni à l'Escorial. Gallardo (*Ensayo*, III, col. 82, nº 2373) enregistre comme se trouvant en manuscrit à l'Escorial un *Epitome de la Gramatica Arabiga* de 1719 de González, à cette époque-là « Lector de Lenguas en el Real Convento de Segovia ».

1. Covarrubias (1611, 1674) dit que *Gatopaus* signifie « una especie de mona con cola ». L'Académie espagnole (1734) ne donne que la forme *Gato paul*; ce mot, donné dans les éditions successives du dictionnaire jusqu'à 1803, a été omis depuis 1817.

2. Éd. Lagarde (Goettingue, 1883), p. 261.

3. Le texte original dont s'est servi Lagarde porte dans ce passage « al-! emén » et « allemén », variantes purement orthographiques de « al yemén ». « Al Iemén », est une correction de Lagarde, plus ingénieuse que solide.

4. *Ibid.*, p. 314.

5. *Ibid.*

6. Dozy (*Supplément aux dictionnaires arabes*, I, p. 325, col. 2) transcrit correctement les termes arabes dont se sert Pedro de Alcalá, sans faire de remarque sur la relation entre le singe en question et l'Yémen. Pour ceux qui sont accoutumés à l'accentuation *Yémen* il est peut-être bon de noter que le dialecte transcrit par Pedro de Alcalá, de même que celui des Bédouins modernes (v. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, XII, 671) met l'accent sur la dernière syllabe des mots du type en question.

7. V. Hommel, *Die Namen der Säugethiere bei den südsemitischen Völkern* (Leipzig, 1879), pp. 329, 354, et Jacob, *Altarabisches Beduinenleben* (Berlin, 1897), p. 16. M. le Prof. Paul Haupt, de l'Université Johns Hopkins, a bien voulu me communiquer ces livres. Le dictionnaire hébreu de Gesenius-Buhl (Leipzig, 1910), à l'art. *qof*, cite Jacob, qui renvoie à son tour à Hommel Voyez aussi Brehm, *Thierleben*, tome I (Leipzig, 1876), p. 148.

et un proverbe arabe nous dit : « Donum regionis Jemen simiae sunt »[1]. Hommel[2] ne connaît d'autre espèce de singe se rencontrant dans l'Yémen que le *Cynocephalus hamadryas*, qui a une queue assez respectable, comme on peut le voir d'après la figure donnée dans la *Grande encyclopédie*, à l'art. CYNOCÉPHALE.

Ces faits paraissent indiquer une relation intime entre *maïmoun* et l'Yémen. *Maïmoun* et *Yémen* viennent tous les deux du même radical *ymn*. Cependant, comme il ne paraît pas possible, d'après les règles de la grammaire arabe, que *maïmoun* ait eu à l'origine le sens de Yéménite, il semblerait que les Arabes aient appelé [*simius*] *felix* le singe de l'*Arabia felix*.

Bien qu'il soit difficile pour nous de déterminer avec précision l'espèce de singe que désignait à l'origine le mot *maïmoun*, et de vérifier si *maïmoun* a toujours eu le même sens, on peut noter que Newman, qui a cherché à distinguer les synonymes arabes avec exactitude, a l'article suivant[3] : « Ape, qird.. Baboon, maimaun (*sic*)[4]. Monkey, se'dân. Satyr, nisnês. » De même Badger[5] donne *maïmoun* seulement dans le sens de « baboon », pendant que Steingass, qui traduit « ape »[6] par *qird*, *maimûn*, *sa'dân*, et « monkey » par *qird*, *maimûn*, *sa'dân*, *hijris*, traduit « baboon » seulement par *maimûn*. Berggren[7] ne se sert de *maïmoun* (imprimé à tort *saïmoun*) que pour traduire « guenon,

---

1. Freytag, *Arabum proverbia*, tome III, première partie (Bonn, 1843), n° 3160, cité dans Gesenius-Buhl, *l. l.* La date de ce proverbe est incertaine. Freytag dit d'une façon vague que les proverbes de la collection en question sont « recentiores » (*l. l.*, p. XV). Le manuscrit duquel on a tiré le proverbe a été donné à la Bibliothèque de l'Université de Berlin en 1817; un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris renfermant la même collection de proverbes et sans doute le même proverbe date du XVIe siècle (De Slane, *Cat. des mss. arabes*, Paris, 1883-95, n° 3970).

2. *Op. cit.*, p. 354.

3. *Dictionary of Modern Arabic*, London, 1871, vol. I, v° *ape*.

4. Dans le même ouvrage, à l'art. *baboon*, il donne les formes *maimaun* et *maimoun*, pendant que dans la partie arabe-anglais il ne donne que la forme *maimoun*.

5. *An English-Arabic Lexicon* (Londres, 1881).

6. *English-Arabic Dictionary* (Londres, 1882).

7. *Guide français-arabe vulgaire* (Upsal, 1884).

guenuche ». Les autres dictionnaires qui me sont accessibles[1] omettent *maïmoun*, ou ne cherchent pas à déterminer exactement l'espèce de singe désignée. On voit que les témoignages allégués appuyent en général l'idée que *maïmoun* s'applique proprement à une espèce de babouin.

La situation est moins claire pour ce qui est des passages tirés par M. Thomas de textes européens. Toutefois on peut noter que Guillaume de Baldensel[2] dit avoir vu au Caire « plures babuinos » et « *catos maymones* » dressés, ce qui s'accorde très bien avec le fait[3] qu'on exhibe encore dans les rues du Caire et le *Cynocephalus babuin*, le babouin, et le *Cynocephalus hamadryas*. On peut tirer parti aussi de la distinction apparente que fait Marco Polo entre « gat pauls » et « gat maimon »[4], si on la met en rapport avec une citation de la *Descripcion de Africa* (1573) de Luis del Marmol Carvajal, donnée dans le *Diccionario de autoridades*, à l'art. GATO PAUL : « Las Monas ò Simias son de diversas suertes, unas son pardas de color de gatos salvages, y tienen las colas mui largas y las caras blancas, y otras las tienen negras, y estas comunmente se llaman en España *Gatos Paúles*. » On peut croire alors que le voyageur vénitien a désigné les babouins à figure noirâtre[5] par « gat pauls », et le *Cynocephalus hamadryas*, à figure de couleur moins foncée, par « gat maimon ». Il est difficile d'interpréter les descriptions plus ou moins exactes du *mammonetus* citées par M. Thomas[6], d'après Thomas de Cantimpré, Vincent de Beauvais, et Albert le Grand. La queue est commune à tous les animaux en question, et la figure noire rappelle *Cynocephalus babuin*[7]. Les applications du nom *maimon* par Linné et Buffon

1. Catafago, Wahrmund, Bocthor-Perceval, le dictionnaire de Beyrouth.

2. *Romania*, XXXVIII, 557, et Du Cange, à l'art. MAMMONES.

3. Cf. Brehm, *op. cit.*, p. 157.

4. *Romania*, XXXVIII, 557.

5. Brehm, *op. cit.*, p. 151, dit qu'ils ont la figure « schwärzlich bleigrau ».

6. *Romania*, XXXVIII, 558.

7. La remarque d'Albert que les Italiens appellent l'animal *spingua*, et la forme *spingues* (donnée par Carpentier dans Du Cange), qui se trouve dans le ms. d'un bestiaire dans un passage imité de Solin (27, 59, éd. Mommsen), où ce dernier écrit *sphinges*, nous rappelle qu'Ehrenberg (*Abhand-*

n'ont pas grande importance. Il est intéressant de considérer la description donnée par Scaliger [1], qui dit : « Caudatorum species multas novimus. Unam canino item capite ac dentibus : insidiosum : cauda valde prolixa : colore admodum croceo. *Catum Maimonum* vocabant me puero. Et puto Rhaetos nostros appellasse *Merkatz*, tanta pertinacia ad maleficium : ut ne extirpatis quidem dentibus tuti essemus. » Cette description ne jure pas trop avec ce que nous savons du *Cynocephalus hamadryas*, dont le corps paraît être de couleur jaune ou jaunâtre[2], et dont la férocité est célèbre [3].

Comme supplément à l'article de M. Thomas, on peut noter que la dernière édition (1899) du dictionnaire de l'Académie espagnole donne *maimón* dans le sens de « singe », et que Eguílaz y Yanguas cite le mot dans le *Libro del Caballero y del Escudero* (entre 1320 et 1335) de D. Juan Manuel. Covarrubias (1611, 1674) donne *maimoneta* comme terme de marine ayant le sens de « estaca donde atan las velas », pendant que le *Diccionario de autoridades* explique *maimonetes* comme « unos curvatónes ò palos de pié derecho, que están en la cubierta superior, cerco del palo mayór y trinquéte, y tienen sus roldánas para laborear por ellas las brazas del trinquéte y velacho y otros diversos cabos de labor... » Les éditions successives du dictionnaire jusqu'à celle de 1791 continuent de donner *may-*

---

lungen d. k. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1833, *Phys. Klasse*, p. 340) a tenté d'identifier avec *Cynocephalus hamadryas* la *Simia Sphinx* des anciens, qu'on prend à l'ordinaire pour le chimpanzé ou la diane. Plusieurs glossaires expliquent par le vieux haut-allemand *merkazza*, *merecazza*, une forme *spinga* (cf. Diefenbach, *Glossarium latino-germanicum*, v. SPINGA).

1. *In Aristotelis Hist. de Animalibus*, l. II, c. 13 (Toulouse, 1619, p. 197). Scaliger est cité par M. Thomas (*l. l.*, p. 558, n. 1).

2. Brehm (*l. l.*, p. 159) dit que «... jedes einzelne Haar abwechselnd grünlich braun und gelblich geringelt ist, wodurch eine sehr schwer zu beschreibende, dürr gewordenem Grase am meistem ähnelnde Gesammtfärbung des Pelzes entsteht ».

3. Brehm, p. 164 : « Sogar in Egypten dürfen sie nicht ohne Beisskorb ausgeführt werden ». Ensuite il raconte comment il a été mordu lui-même par un singe muselé de cette espèce.

monetes; on l'a omis depuis 1803. M. le Dr Attilio F. Sbedico, de l'Université de Washington, me fait savoir que dans le dialecte des Abruzzes (province de Chieti) *ghat mamó* (*gh* ayant le son du *g* hollandais ou du *ghain* arabe) veut dire *spauracchio*, « épouvantail », en parlant d'une personne laide. M. Baist [1] a émis l'hypothèse que le français *marmot* a un rapport intime avec notre groupe, et il a appelé l'attention [2] sur l'ancien français *mainmonet*.

D. S. Blondheim.

JUDÉO-ESPAGNOL *ABEDIGUAR*

J'ai eu tort de supposer (*Romania*, XXXIX, 139, n. 3) que c'était par erreur que M. Subak avait écrit le verbe judéo-espagnol *abediguar*, « rendre la vie », avec un *d*. La forme avec *d* se présente, par exemple, dans la Bible judéo-espagnole imprimée à Smyrne en 1833, qui porte (*Exode*, I, 17) *abediguavan*, et (*Exode*, I, 18) *abediguastes*. *Abediguar* est probablement sorti de l'ancienne forme *abeviguar*, par une espèce de dissimilation.

D. S. Blondheim.

1. *Revue hispanique*, IX, 18.
2. *Jahresbericht über die Fortschritte der rom. Phil.*, VIII (1904), I, 202.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

ŒUVRES COMPLÈTES DE STENDHAL

Édition définitive, publiée d'après les manuscrits
Sous la direction d'Edouard Champion
Avec Introduction, Notes, Appendice et Tables.

35 volumes in-8 écu (format Lenotre), accompagnés de portraits, de planches documentaires et de fac-similés d'autographes. Chaque volume in-8 écu... **5** fr.

Il sera tiré 5 exemplaires sur chine, à **25** fr.; 25 exemplaires sur japon, à **20** fr.; 100 exemplaires sur hollande de Van Gelder, à **15** fr.; et 1.100 exemplaires sur papier d'Arches, tous numérotés.

Cette édition ne sera pas réimprimée.

Dès parution du tome Ier, les prix seront augmentés.

Prochainement :

VIE DE HENRI BRULARD

écrite par lui-même,

publiée intégralement pour la première fois d'après les manuscrits de Grenoble, par Henry Debraye, ancien élève de l'École des Chartes, archiviste de la ville de Grenoble. 2 volumes.

Martinon (Ph.), **Les strophes. Étude historique et critique** sur les formes de la poésie lyrique en France depuis la Renaissance avec une bibliographie chronologique et un répertoire général. In-8, xx-615 pages..... **15** fr.

Ernault (Émile), *professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. La Bretagne et les pays celtiques*. **L'ancien vers breton**, exposé sommaire avec exemples et pièces en vers bretons anciens et modernes. In-12..... **2** fr.

De Croze, **La chanson populaire de l'île de Corse**, in-8, *musique notée*... **5** fr.

Berzeviczy (Albert de). **Béatrice d'Aragon**, *reine de Hongrie* (1457-1508). Tome II. In-12, 295 pages (Tome IV. *Bibliothèque hongroise*). Déjà paru tome I. Chaque..... **4** fr.

Études linguistiques sur les documents de la mission Pelliot. — Fascicule I. **Les Noms de nombre en tokharien B.**, par Sylvain Lévi et A. Meillet, professeurs au Collège de France (Extr. *Soc. de Linguistique*), 14 p..... **1** fr.
Fascicule II (*sous presse*).

Louis Eunius ou le purgatoire de saint Patrice, mystère breton en deux journées publié avec une introduction, traduction et notes, par Georges Dottin, professeur à l'Université de Rennes, doyen de la Faculté des Lettres, 1911. In-8, 408 pages et 1 planche..... **7** fr. **50**

Pagès (Amédée), **Auzias March et ses prédécesseurs**, Essai sur la poésie amoureuse et philosophique en Catalogne aux xive et xve siècles. In-8 de xix-471 pages et 1 planche en couleurs..... **10** fr. **50**

Mansuy (Abel), **Le monde slave et les classiques français aux XVIe-XVIIe siècles.** Préface de Ch. Diehl, membre de l'Institut. Fort volume in-8, pages..... **10** fr.

Maigron (Louis), **Le roman historique à l'époque romantique.** Essai sur l'influence de Walter Scott. Nouvelle édition, 1912. In-8 de vii-247 pages..... **5** fr. »

Bratli (Charles), membre correspondant de l'Académie d'histoire de Madrid. **Philippe II roi d'Espagne**. Étude sur sa vie et son caractère. Nouvelle édition, revue et augmentée par l'auteur. Avec une préface du Comte Baguenault de Puchesse, correspondant de l'Institut. 1 vol. in-8 orné de 8 gravures et un fac-similé..... **7** fr. **50**

Académie française. **Prix Gobert (2e)**

Pierre CHAMPION

VIE DE CHARLES D'ORLÉANS

In-8 et 16 phototypies hors texte..... **15** fr.

3 0112 053552391

LIBRAIRIE ANCIENNE H. CHAMPION, ÉDITEUR, 5, QUAI MALAQUAIS

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA FRANCE

publié par MM. GILLIÉRON, *professeur à l'École des Hautes Études*, et E. EDMONT. 35 fascicules de 50 cartes chacun; chaque carte est consacrée à un mot ou à un type morphologique..... **875** fr.

Couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (*prix Chavée*) et par l'Académie de Berlin (*prix de la fondation Diez*).

L'*Atlas* déborde les frontières politiques de la France pour englober non seulement la Belgique wallonne et la Suisse romande, mais quelques vallées du Piémont et les îles anglo-normandes de la Manche. Dans ce vaste domaine, l'enquête a été faite par l'excellent auteur du *Lexique Saint-Polois*, M. E. Edmont.

L'*Atlas* est composé de 1920 cartes de la France, où chacun des parlers étudiés est représenté par un numéro d'ordre. Chaque carte est consacrée à un seul mot : la forme propre à chaque patois est placée à côté du numéro qui le désigne.

Elle est notée à l'aide d'un alphabet plus complet que le nôtre et plus propre à assurer l'exactitude nécessaire de la transcription, mais assez simple pour que l'exposé en tienne en quelques lignes et que la lecture n'en soit nullement gênée.

La richesse des matériaux recueillis dans l'*Atlas* est extrême. Elle suscite des études de géographie linguistique toutes nouvelles où l'on passe de la philologie à l'histoire. Des entreprises de ce genre sont commencées en Allemagne, en Suisse, au Canada. Et si l'on consulte les programmes des Universités, l'on voit que beaucoup d'éminents professeurs y ont inscrit l'étude de cette carte de l'Atlas linguistique dont les remarques ingénieuses, nouvelles et nombreuses suffisent à l'enseignement d'une année.

Très prochainement *TABLE de L'ATLAS*. « En fait, ce n'est pas seulement la table alphabétique complète des formes ou types contenus dans leurs 1.920 cartes que nous donneront MM. Gilliéron et Edmont. Le volume complémentaire, actuellement en cours d'impression, contiendra, outre cette table très considérable et les documents de l'enquête (points explorés, sujets interrogés, questionnaire, etc.), une masse de matériaux pour lesquels on a jugé inutile de dresser des cartes, tableaux morphologiques, mots recueillis sur un nombre restreint de points, etc.

« Nous souhaitons la prompte apparition de ce volume complémentaire qui rendra plus facile et plus fructueuse l'utilisation d'une œuvre dont la science française peut légitimement s'enorgueillir. »

— Facilités de payement. —

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES.

Ont paru :

La Chastelaine de Vergi, poème du XIIIe siècle, éd. par Gaston RAYNAUD. Un volume in-8 de VII-35 pages (2e édit. revue par L. FOULET)..... **0** fr. **80**

François VILLON, **Œuvres**, édit. par UN ANCIEN ARCHIVISTE [Auguste LONGNON]. Un volume in-8 de XVI-124 pages..... **2** fr. »

Courtois d'Arras, jeu du XIIIe siècle, édit. par Edmond FARAL. Un volume in-8 de VI-34 pages..... **0** fr. **80**

La Vie de saint Alexis, poème du XIe siècle, texte critique de Gaston PARIS. Un volume in-8 de VI-50 pages..... **1** fr. **50**

Le Garçon et l'Aveugle, jeu du XIIIe siècle, éd. par Mario ROQUES. Un volume in-8 de VI-18 pages..... **0** fr. **50**

ADAM LE BOSSU, trouvère artésien du XIIIe siècle. **Le Jeu de la Feuillée**, éd. par Ernest LANGLOIS. Un volume in-8 de XIV-76 pages..... **2** fr. »

Les Chansons de Colin Muset, éd. par Joseph BÉDIER, avec transcripion des mélodies par Jean BECK. Un volume in-8 de XIII-44 pages..... **1** fr. **50**

ŒUVRES DE FRANÇOIS RABELAIS

Édition critique publiée par Abel LEFRANC

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

JACQUES BOULENGER, HENRI CLOUZOT, PAUL DORVEAUX

JEAN PLATTARD ET LAZARE SAINÉAN

TOME PREMIER

GARGANTUA

PROLOGUE — CHAPITRES I-XXII

Avec une Introduction, une Carte et un Portrait

Beau volume in-4 de CLVI-214 pages, sortant des presses de l'imprimerie Protat. **15** fr.

Remise de 25 o/o pour les membres de la Société des Études Rabelaisiennes

(Cotisation, **10** fr. par an.)

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS